

Autour de la table, le langage circule, et échappe, plus ou moins volontairement. On parle, bien sûr. Une phrase en appelle une autre, une anecdote en dévie le cours d'une troisième. Le fil semble perdu dans cette spirale. Pourtant, à côté de la conversation explicite¹, tandis que les mots paraissent désormais s'échanger dans une sorte de transaction délirante, un autre échange se déroule. Les verres se déplacent. Une main s'avance, se retire. Ce qui était placé est repositionné quelques centimètres plus loin. Ces décisions comme syntaxes parallèles demeurent largement inconséquentes, mais leur accumulation à la périphérie du discours introduit des micro-ajustements qui perturbent discrètement l'économie de la conversation.

Une symétrie accidentelle.

Une visage se reflète, déformé dans la courbure du verre, et disparaît aussitôt.

Des tentatives de coïncidences visuelles s'évaporent au moment où elles adviennent.

Ces phénomènes ne livrent aucune signification stable mais ils maintiennent un espace de déviation.

C'est comme un jeu d'échecs.

*Sparkle our future*²

26/01/2024 : Sauver les apparences

Dans la série *The Curse* (2023)³, les personnages apparaissent fréquemment à travers des surfaces réfléchissantes, principalement dans le reflet d'une *glass house*⁴ au centre du récit. Les reflets prolifèrent, et déforment l'image de certains personnages qui tentent de garder le contrôle, comme si leur intériorité ne pouvait être appréhendée qu'à travers une médiation en distorsion. Ou plus littéralement, un miroir tendu de la pseudo-conscience de ces personnages qui rebondit dans l'ironie.

*Close-up*⁵

*Close-up*⁶

Le dédoublement ne concerne pas uniquement les images, mais les relations entre les choses, dans les écarts, les doublons et les retours. Ce qui importe n'est pas l'événement lui-même⁷, mais ses variations lorsqu'il revient sous une autre forme.

*Stuplimity meaning : astonishment and boredom*⁸

Sianne Ngai décrit le concept de « stuplimity », un affect situé à la rencontre paradoxale de l'épuisement et de la fascination, comme une combinaison de ce qui stimule et anesthésie simultanément. *What constitutes stuplimity will become increasingly clear below, but for now I will briefly describe it as a concatenation of boredom and astonishment—a bringing together of what “dulls” and what “irritates” or agitates; of sharp, sudden excitation and prolonged desensitization, exhaustion, or fatigue.*⁹

Ngai s'intéresse à des formes dont l'excès ne produit pas de grandeur, ou l'élévation du sublime¹⁰ mais une saturation prolongée d'attention, une succession qui peut être interminable, systémique, et peut-on même envisager bureaucratique. Face aux listes, aux archives, aux séries, aux statistiques ou aux répétitions linguistiques, le sujet ne s'élève pas au dessus de l'expérience mais reste suspendu¹¹ dans un travail cognitif stimulant et son engourdissement¹². À la place de la transcendance, la non culminance¹³. Une fatigue perceptive réfléchie. Une chose revient dans une autre, un geste se répète dans le suivant.

Enfin, une promesse minimale, celle de maintenir ouvert un espace où l'attention circule. Quelque chose demeure toujours légèrement hors d'atteinte, comme une conversation dont on aurait manqué le début.

Fiona Vilmer, 2024-2026

1. Conversation qui prétend organiser le langage dans une certaine logique.

2. Inscription sur chaque bouteille d'eau pétillante San Pellegrino.

3. Série télévisée de Nathan Fielder et Benny Safdie diffusée en 2023 sur Showtime avec comme casting principal Emma Stone, Nathan Fielder et Benny Safdie.

Un couple récemment marié, Whitney et Asher tournent le pilote de leur émission de télé-réalité produite par Dougie. Situé à Española au Nouveau-Mexique, ils ambitionnent de renouveler l'environnement grâce à un habitat écologique. La série formule entre autre une satire de la gentrification.

4. Maisons dites passives recouvertes de verre réfléchissant et isolées « comme un thermos ! » répète le personnage de Whitney. Dans *The Curse*, la *glass house* sert d'outil réflexif à la narration, aussi inspirée des maisons-miroirs de Doug Aitken.

5. *Close-up* ou gros plan : image cinématographique ou photographique dont le cadrage rapproché isole le reste de l'image.

6. *Close-up magic* ou magie de proximité. À proximité du public, des éléments standardisés de taille réduite comme des pièces de monnaies, des cartes, ou des élastiques par exemple, le magicien fait un tour à une personne. Le *close-up* qu'il soit cinématographique ou magique nécessite de se concentrer sur une image ou l'espace d'une action et non la totalité de l'environnement.

7. Référence à une série d'expositions autour de l'événement par Valérien Goalec (2020-2021)

8. Résultat Google.

9. Sianne Ngai, *Ugly feelings*, Harvard University Press, 2009, p. 271.

10. Terme tel qu'il est développé par Immanuel Kant dans la *Critique de la faculté de juger*, 1790.

11. Ngai dans son ouvrage *Ugly feelings*, développe ce que l'on pourrait traduire par une capacité d'agir suspendue (suspended agency).

12. Que l'on pourrait rapprocher de la fragmentation propres aux œuvres postmodernes.

13. Ngai dans son ouvrage *Ugly feelings*, développe ce que l'on pourrait traduire par une capacité d'agir suspendue (suspended agency). *What stuplimity relies on is an anti-auratic, anti-cynical tedium that at times deliberately risks seeming obtuse, as opposed to making claims for spiritual transcendence or ironic distance. Instead of emerging from existential or phenomenological questions or acts of exaggerating the banality of consumer culture and its larger-than-life icons, this boredom resides in relentless attention to the finite and small, the bits and scraps floating in the “common muck” of language.* Sianne Ngai, *Ugly feelings*, Harvard University Press, 2009, p. 278.

